



Dossier de presse

Jeudi 8 mars 2018

Bilan 2017 et perspectives 2018 de l'industrie papetière française

Hôtel le Ritz
15 place Vendôme
75001 Paris



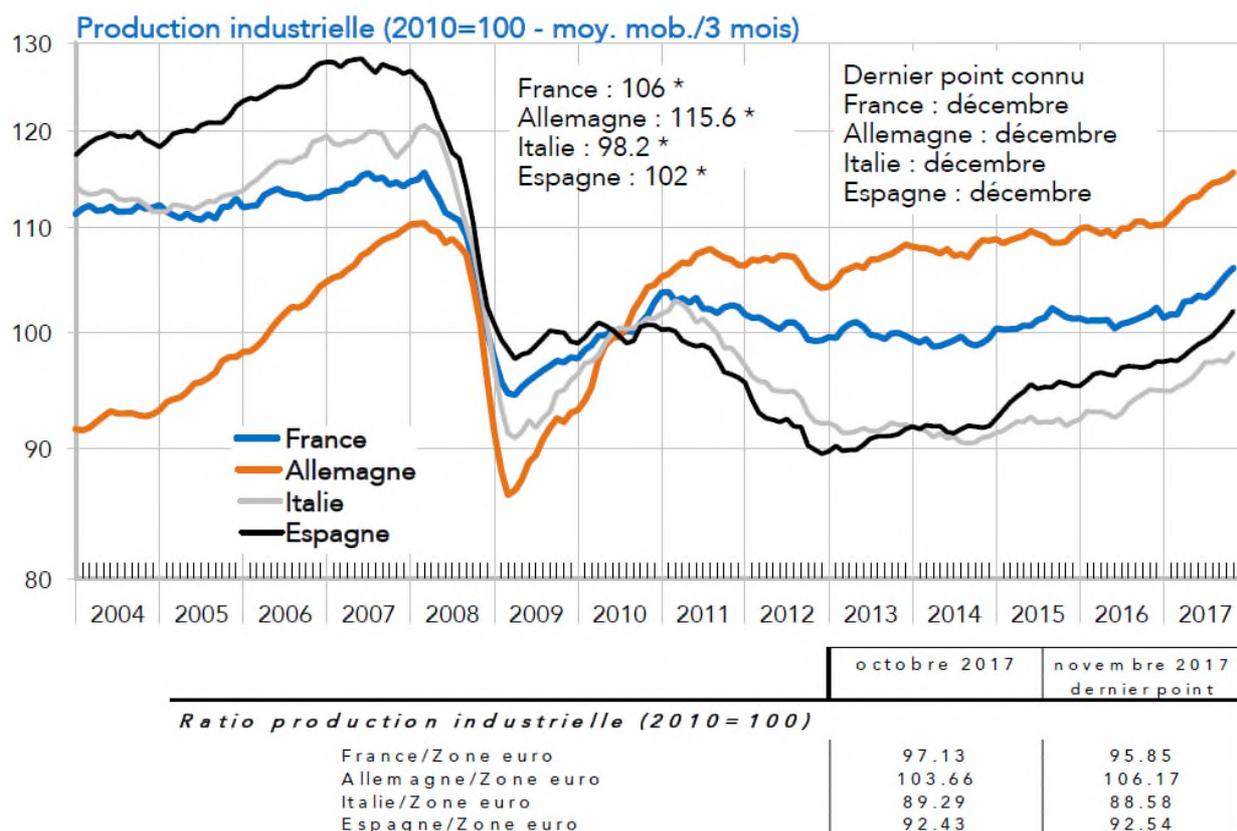
I. Synthèse générale

1. Une conjoncture économique en amélioration en 2017

L'activité économique française a nettement accéléré en 2017 (+1,9 % en 2017 après +1,1 % en 2016), mais son rythme de croissance reste en dessous de la moyenne européenne (+2,5 % en 2017).

Malgré ce regain d'activité, qui a eu un effet d'entraînement sur la production industrielle, la France, contrairement à l'Allemagne, n'a pas encore retrouvé le niveau d'avant la crise de 2008/2009. Ainsi, (voir figure 1) l'indice de la production industrielle française (indice 100 en 2010) est, en décembre 2017, 8 points en deçà de son niveau de janvier 2008.

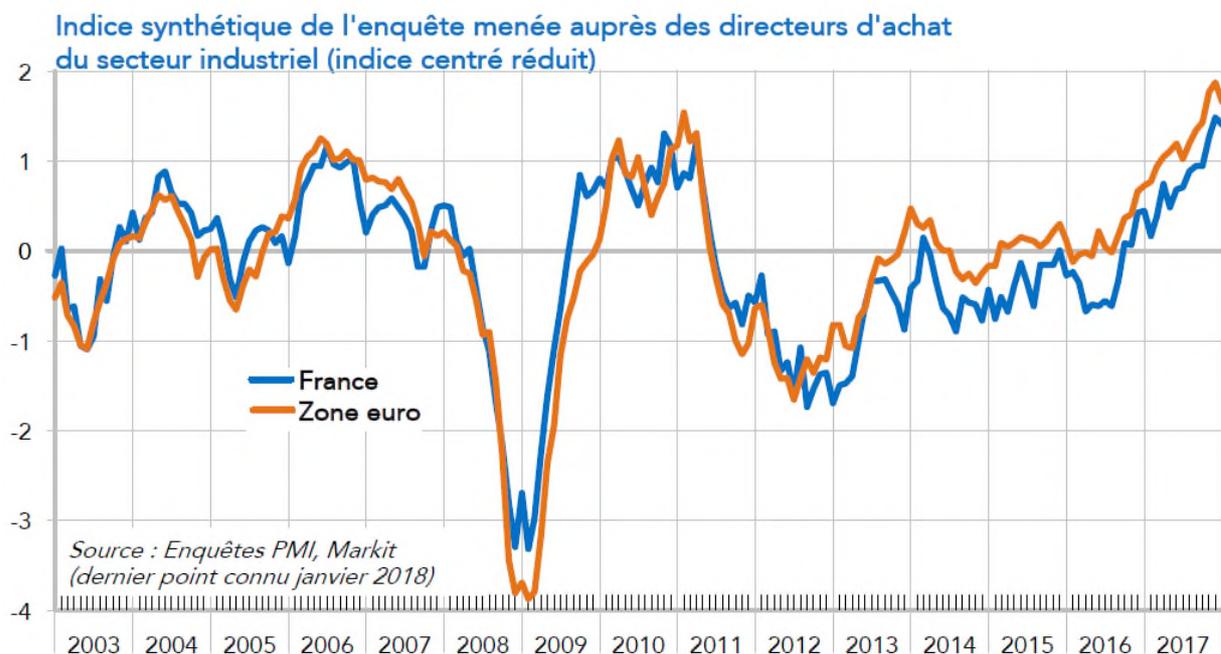
Fig. 1 : Evolution de la production industrielle



Source : COE REXECODE

Cette amélioration du climat des affaires s'est traduite par une hausse sensible de l'indice construit par enquête mensuelle auprès des directeurs d'achat des entreprises du secteur industriel.

Fig. 2 : Evolution du climat des affaires (France)



Source : COE REXECODE

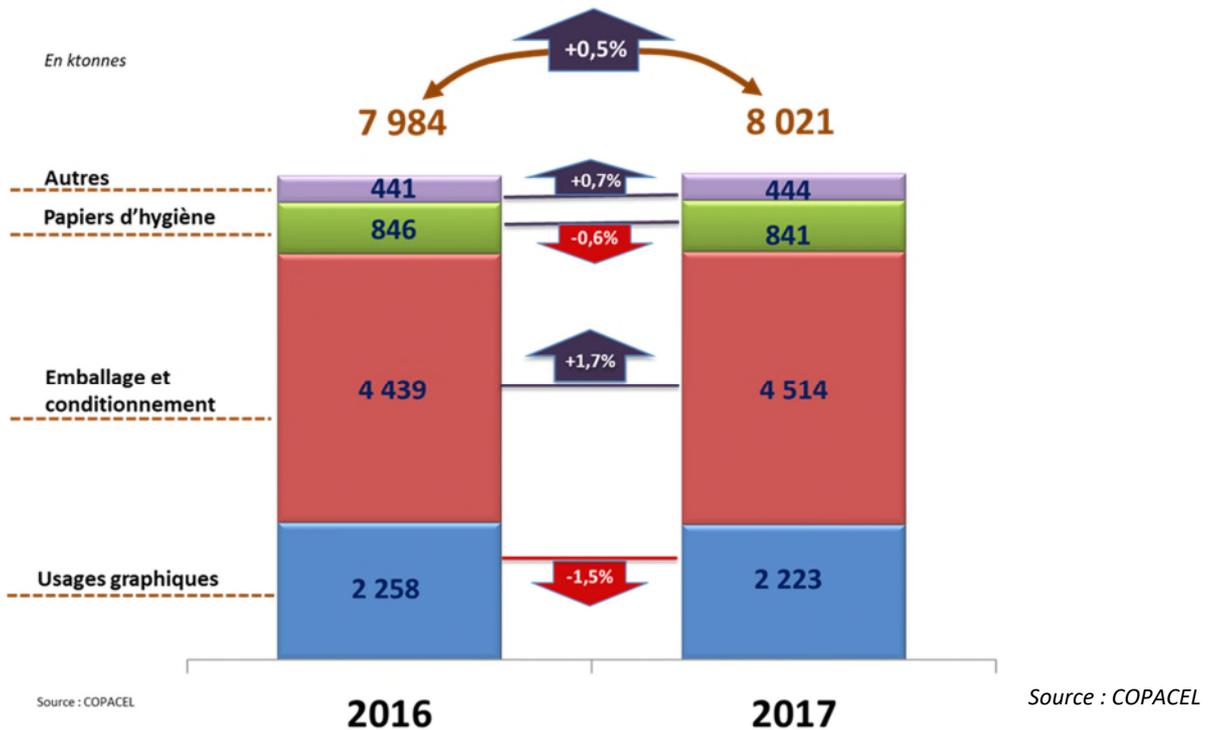
2. Une légère hausse de la consommation apparente et de la production des papiers et cartons (+0,5 %)

Dans ce contexte économique porteur, la consommation apparente en France de papiers et cartons (8,9 millions de tonnes sur l'année 2017) a été en légère augmentation (+0,5 %).

Avec plus de 8 Mt, le volume des papiers et cartons produit en 2017 est légèrement supérieur à 2016 (+ 0,5 %), année au cours de laquelle la production avait été stable.

En valeur, le chiffre d'affaires de l'ensemble du secteur (papier, carton et pâte marchande) s'est cependant apprécié de 3 %, en raison de l'augmentation du prix de vente de plusieurs familles de papiers et cartons.

Fig. 3 : Production des papiers et cartons (France)



Ce constat général est le résultat de situations contrastées selon les sortes de papiers et cartons. La production des papiers à usages graphiques s’est à nouveau contractée en 2017, mais à un rythme moindre (-1,5 % à comparer à -3,8 % en 2016).

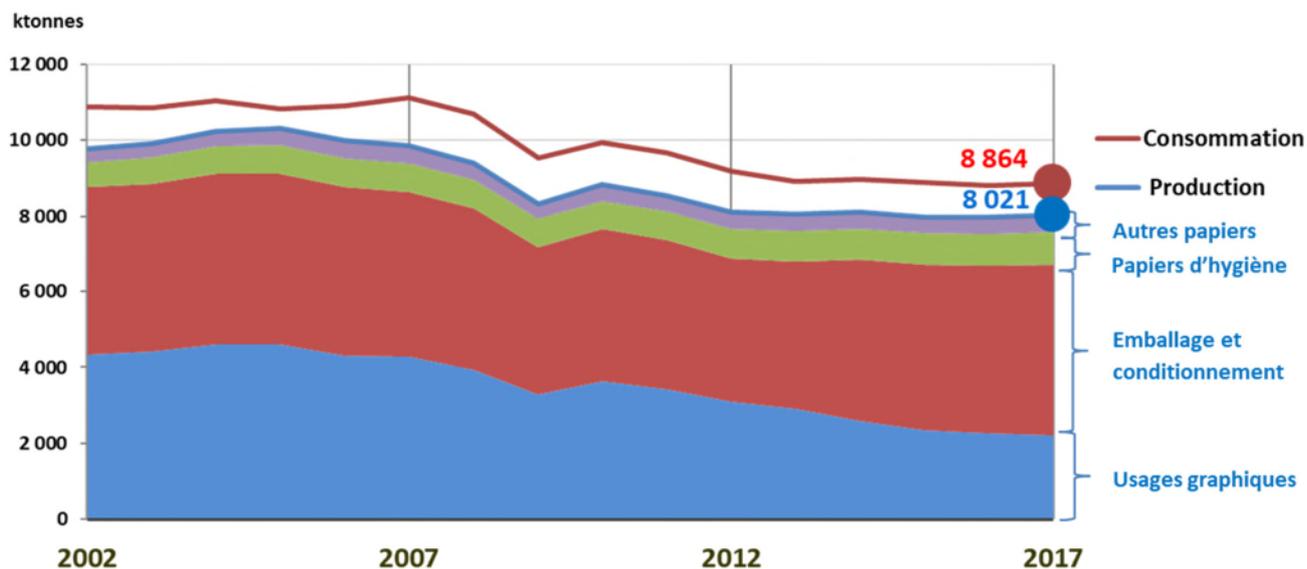
A l’inverse de cette tendance, la production des papiers et cartons d’emballage continue sa progression en 2017 (+1,7 %), soutenue notamment par l’accroissement de l’activité des entreprises produisant des papiers pour ondulé (PPO).

La production des papiers d’hygiène est pénalisée en 2017 par la fermeture d’une machine et voit son volume légèrement diminuer (-0,6 %) par rapport à 2016.

En ce qui concerne la pâte à papier (marchande et intégrée), le volume produit en 2017 est légèrement inférieur à celui de 2016 (-0,4 % soit 1,71 Mt) suite à la survenue de plusieurs incidents affectant la production.

Sur le moyen terme, cette évolution conduit à une modification de la part relative des différentes familles de produits, comme cela apparaît sur les figures ci-dessous.

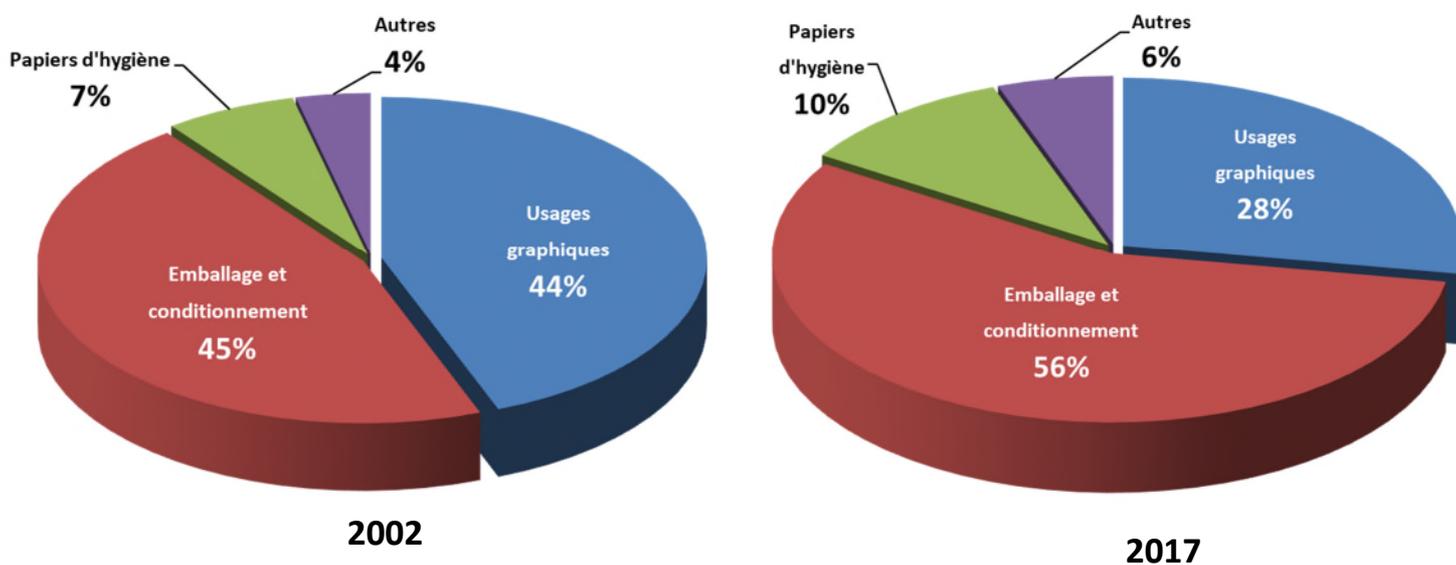
Fig. 4 : Evolution de la production et de la consommation des papiers et cartons en France



Source : COPACEL

Une comparaison des années 2002 et 2017 (voir figure 5) met ainsi en évidence que la part des papiers graphiques dans le total de la production des papiers et cartons est passée de 44 % à 28 %. Sur la même période, la part des papiers d'emballage a crû de 45 % à 56 %.

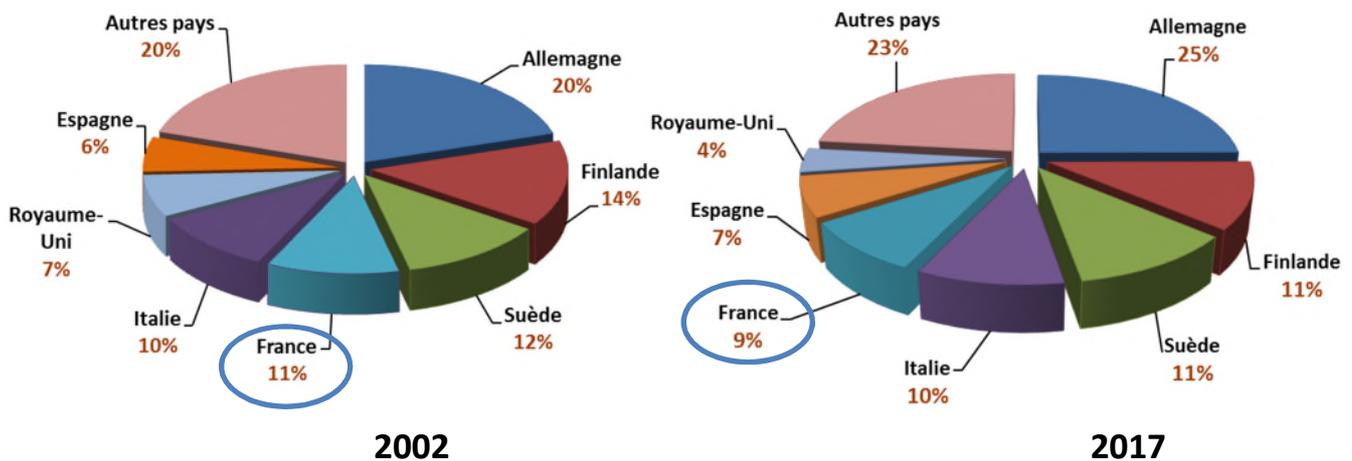
Fig. 5 : Production de papiers et cartons par sortes (France)



Source : COPACEL

L'évolution de la production française de papiers et cartons se situe en dessous de la moyenne européenne. Celle-ci a connu en 2017 la plus forte hausse depuis 2010 (+1,5 %), du fait notamment d'une production très soutenue dans le secteur de l'emballage ondulé. Une comparaison intra-communautaire met en évidence que la France se positionne en 2017, pour ce qui est de sa production de papiers et cartons, au 5^{ème} rang (voir figure 6), derrière l'Allemagne, la Finlande, la Suède et l'Italie.

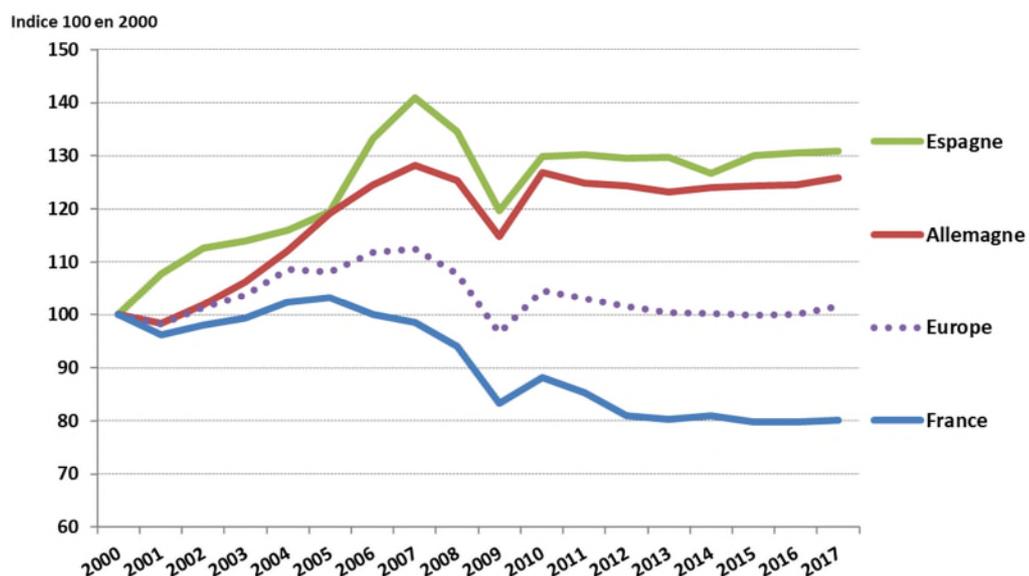
Fig. 6 : Production de papiers et cartons en Europe



Source : CEPI

Une analyse de l'évolution de la production sur une période plus longue (voir figure 7) met en lumière la perte de poids relatif de la production française, par comparaison à d'autres pays européens (comme l'Allemagne ou l'Espagne), mais également par rapport à la moyenne européenne. Ainsi, la production de papiers et cartons a crû en Allemagne de 26 % sur la période 2000/2017, alors qu'elle diminuait dans le même temps en France de 20 %.

Fig. 7 : Evolution de la production de papiers et cartons depuis 2000



Source : CEPI, COPACEL

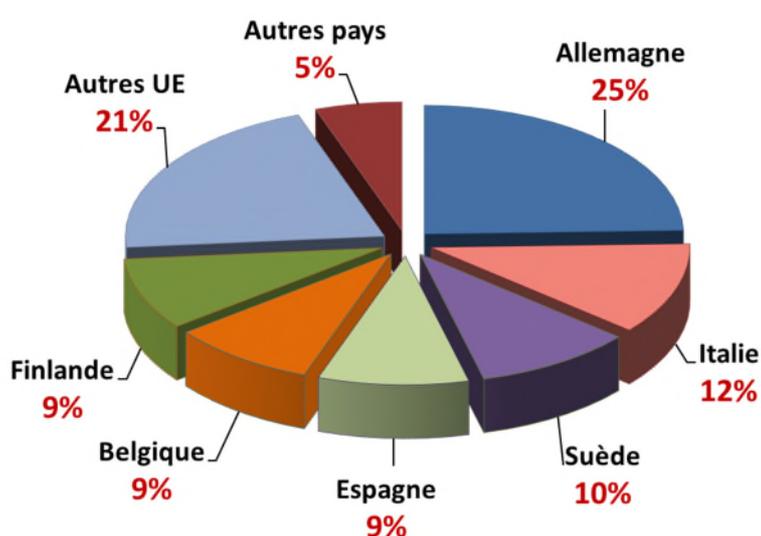
3. Stabilité de la balance commerciale

En 2017, la demande plus soutenue en papiers et cartons a conduit à une légère hausse des importations (+0,4 %) et atteint 5,1 Mt.

La structure des importations reste très semblable à celle des années passées. L'essentiel des importations françaises de papiers et cartons provient des membres de l'UE (près de 95 %).

Les trois principaux partenaires européens sont l'Allemagne (25 %), l'Italie (12 %) et la Suède (10 %). A noter le ralentissement des importations en provenance d'Espagne, pays qui occupe la 4^{ème} place en 2017 (une place de moins qu'en 2016).

Fig. 8 : Répartition des importations françaises de papiers et cartons 2017

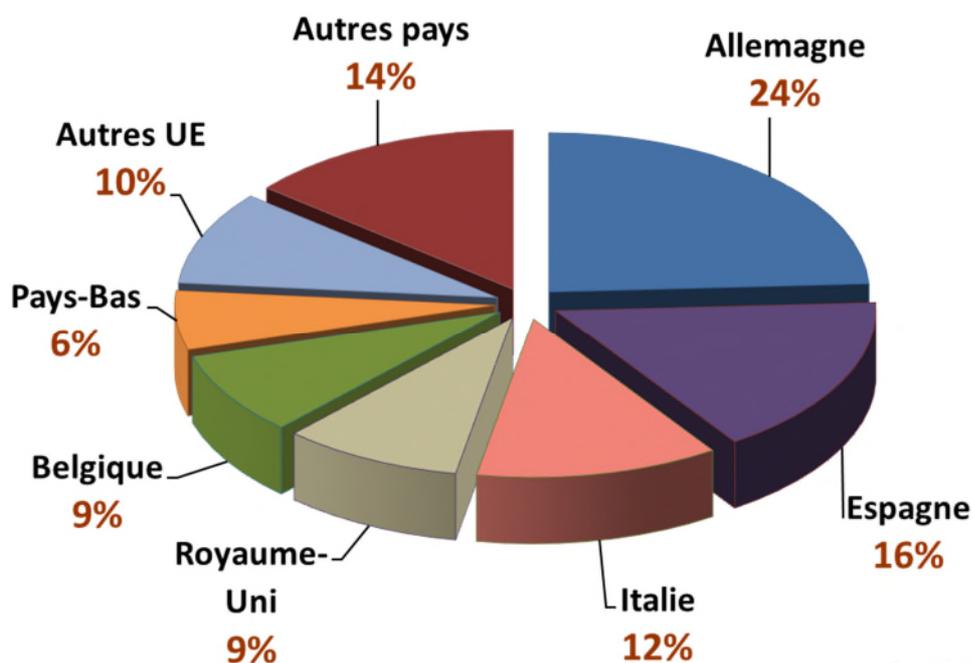


Source : Douanes France

Grâce à une production supérieure à 2016, et sous l'effet d'une demande européenne plus soutenue, les exportations françaises de papiers et cartons ont légèrement crû en 2017 (+0,3 %). Comme les années précédentes, l'industrie papetière française reste très largement exportatrice (53 % de la production est vendue à l'étranger).

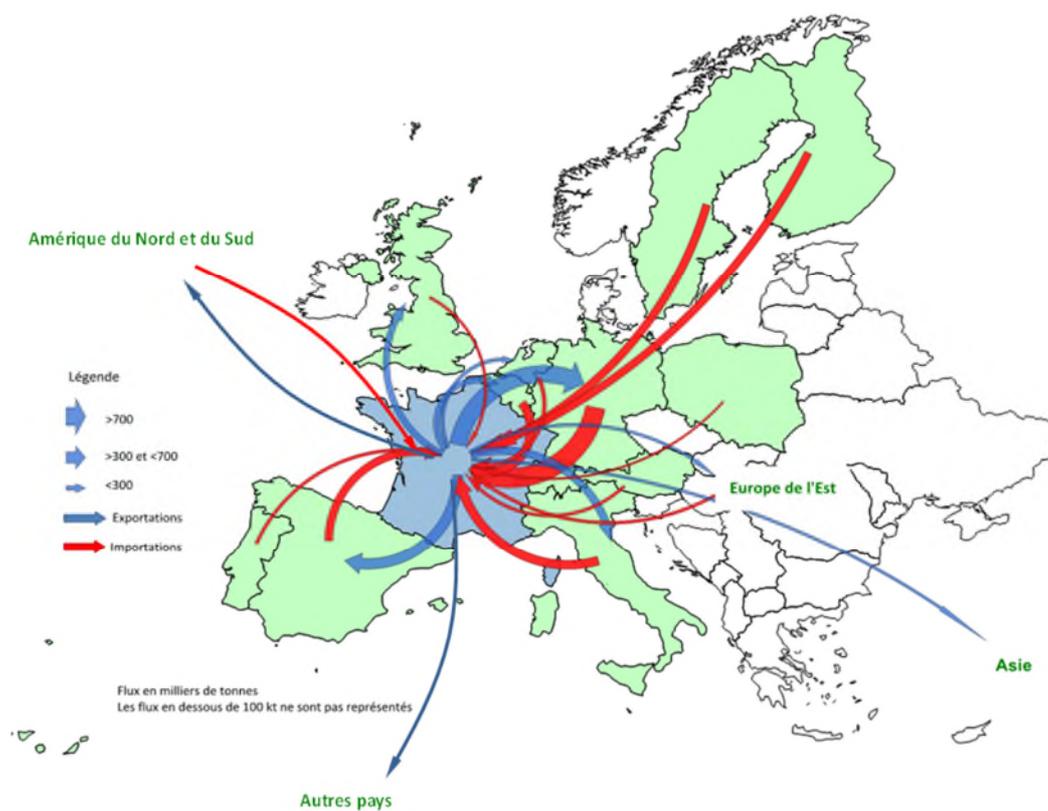
La part de l'UE dans le total des exportations françaises de papiers et cartons atteint 86 % en 2017. L'Allemagne reste le principal partenaire (24 %), suivie par l'Espagne (16 %) et l'Italie (12 %).

Fig. 9 : Répartition des exportations françaises de papiers et cartons 2017



Source : Douanes France

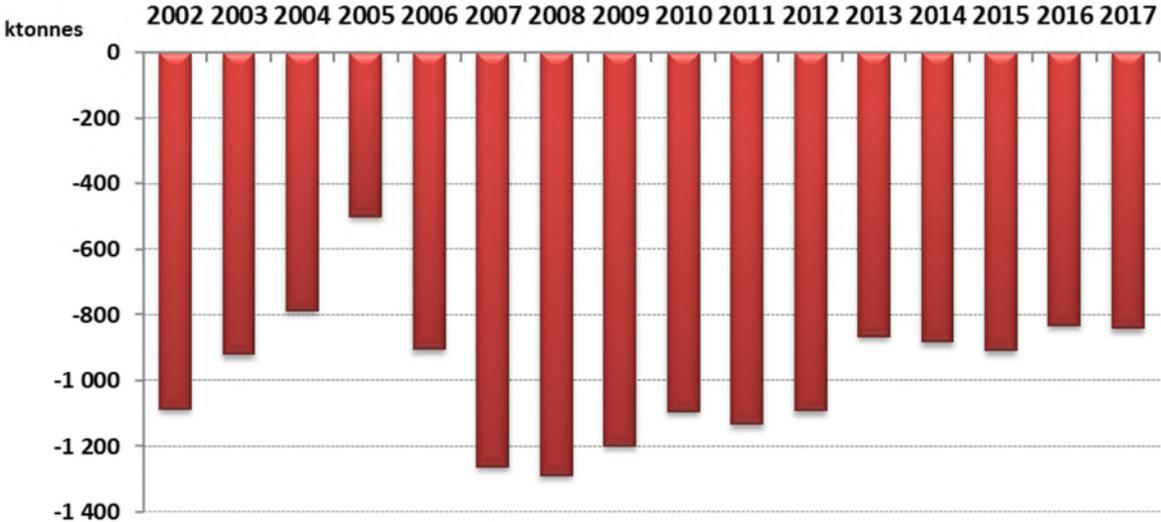
Fig. 10 : Les échanges français de papiers et cartons
Principaux flux 2017



Source : COPACEL, Douanes France

En 2017, avec un solde commercial d'un peu plus de 840 000 t, la balance commerciale française demeure déficitaire, mais quasiment stable par rapport à 2016.

Fig. 11 : Evolution de la balance commerciale des papiers et cartons



Source : Douanes France

4. Des évolutions contrastées des principaux postes de coûts (fibres, énergie)

Des conditions d'approvisionnement en bois de trituration satisfaisantes

Durant l'année écoulée, la commercialisation par les propriétaires et gestionnaires forestiers de rondins provenant de la forêt a été suffisante pour alimenter sans tension notable les unités productrices de pâte de cellulose. Sur cette même période, les volumes de produits connexes commercialisés par les scieries (dosses, délignures, plaquettes) ont permis de satisfaire la demande des entreprises papetières. La conséquence de cette situation a conduit à observer que, durant toute l'année, les stocks usines de matière première ligneuse (rondins et connexes de scierie) sont demeurés à des niveaux conformes aux attentes.

Cette situation s'explique par trois points notables. En premier lieu, les conditions d'exploitation (accès aux coupes, possibilité de faire circuler des engins forestiers sur les sols forestiers...) ont été dans l'ensemble bonnes, ce qui a permis une mobilisation assez aisée du bois. En second lieu, les températures clémentes de l'hiver 2016/2017 ont, cette année encore, conduit à ce que la demande de bois pour la production d'énergie demeure à un niveau sensiblement voisin des années précédentes, ce qui a limité la concurrence entre les unités industrielles et les chaufferies collectives (utilisatrices de plaquettes forestières et de connexes de scierie). Enfin la demande en bois d'œuvre, tant feuillus que résineux, est demeurée forte et a généré une bonne activité d'exploitation, et donc une offre de bois de trituration satisfaisante.

La conséquence de cet équilibre entre offre et demande de matière première ligneuse a été une légère érosion des cours du bois, bien évidemment variable selon les types de produits et les bassins d'approvisionnements considérés.

En dépit de ces conditions au total favorables, les réceptions de bois des usines de pâte ont légèrement reculé en 2017 (-3,2 %), en raison d'arrêts de plusieurs semaines d'unités de production, arrêts eux-mêmes consécutifs à des pannes d'équipements industriels (chaudière de régénération...).

Une hausse très sensible des cours de la pâte marchande

La consommation de pâte de fibres vierges a légèrement diminué en 2017 (-1 %), en raison notamment du recul de la production des papiers graphiques. La France reste importatrice nette de pâte à papier, en provenance essentiellement des pays européens et d'Amérique Latine.

Le marché de la pâte de cellulose a été tendu pendant toute l'année 2017 et les cours ont fortement augmenté, tant en euros qu'en dollars (voir le paragraphe II consacré au marché de la pâte).

Une année atypique pour ce qui concerne le marché des Papiers et Cartons à Recycler (PCR)

La consommation de Papiers et Cartons à Recycler (PCR) s'établit à 5,38 Mt en 2017, en hausse de +0,5 % par rapport à l'année précédente.

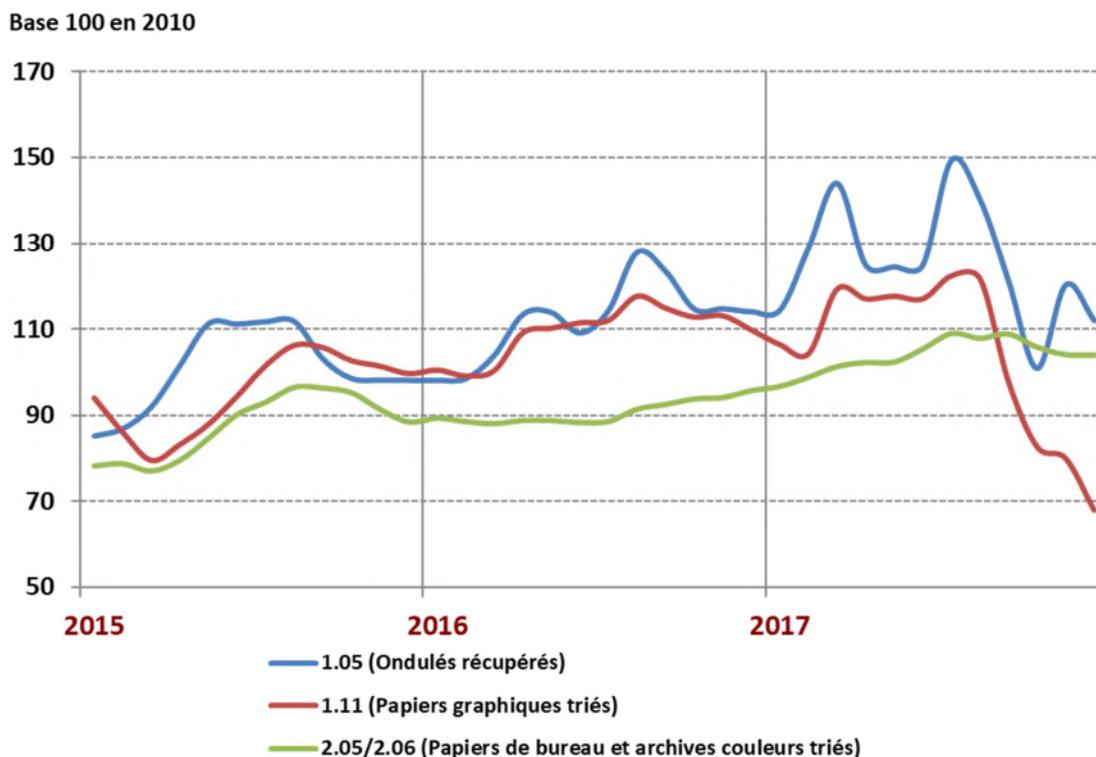
La France, avec un taux de récupération de 82,2 % (en 2017) se situe, comme les années précédentes, au-dessus de la moyenne européenne (72,5 % en 2016, elle-même en progression constante). Ce taux de récupération élevé correspond à une collecte de 7,3 Mt.

Pour la plupart des sortes, les prix des PCR ont été en moyenne annuelle supérieurs à ceux de 2016. Par exemple, par rapport au niveau moyen de 2016, les caisses en carton ondulé (1.05) se sont enchéries de 12 % en 2017. Les PCR achetés par les industriels papetiers en vue de leur recyclage ont représenté une valeur d'achat de l'ordre de 710 M€, en hausse de 9 % par rapport à 2016. Ce montant illustre également que l'industrie papetière contribue de manière très significative au financement de l'économie circulaire.

Ces comparaisons doivent cependant être complétées par une analyse intra-annuelle, qui met en évidence deux périodes avec des dynamiques de marché très différentes. Durant une première période (jusqu'en juillet) la croissance de l'activité papetière, combinée à des flux de grand export de PCR, a conduit à un mouvement haussier des cours pour l'ensemble des sortes.

Depuis août, le mouvement est en revanche baissier pour plusieurs sortes, ceci en raison d'une diminution marquée des exportations de PCR vers la Chine. En effet, c'est en août que la Chine a annoncé son souhait de mieux combiner développement économique et protection de l'environnement, ainsi que sa volonté de supprimer, à partir de janvier 2018, les importations de déchets en mélange, dont les papiers et cartons usagés. En anticipation de la prise d'effet de ces décisions, les importations chinoises se sont fortement contractées, ce qui a eu pour effet de modifier l'équilibre offre/demande dans les zones du monde exportatrices de PCR (Europe et USA principalement).

Fig. 12 : Prix des Papiers et Cartons à Recycler (indices)



Source : COPACEL

Les prix de l'énergie sont repartis à la hausse

Les prix de l'électricité et du gaz naturel ont poursuivi en 2017 la tendance haussière entamée au printemps 2016. Sur les marchés de gros, le prix de l'électricité (year ahead) et le prix spot du gaz, ont ainsi augmenté respectivement de 65 et 100 % depuis les niveaux exceptionnellement bas de 2016.

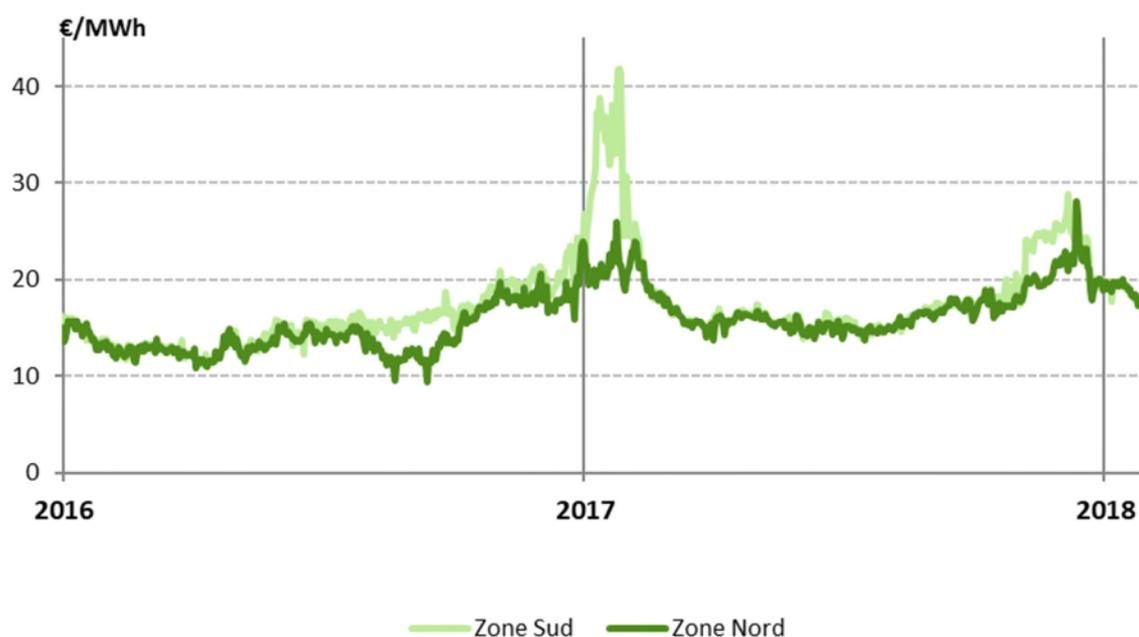
En moyenne annuelle, les prix spot de l'électricité sont passés de 33,4 €/MWh à 38,3 €/MWh, soit une hausse de 15 %, et ceux du gaz de 14,8 €/MWh à 17,5 €/MWh (+ 22 %).

Fig. 13 : Prix de l'électricité en France (year ahead)



Source : EEX

Fig. 14 : Prix du gaz naturel en France (spot)



Source : GRT Gaz

En ce qui concerne les prix du CO₂, les cours sont orientés à la hausse suite à la récente adoption de la réforme du système européen d'échange de quotas des émissions de gaz à effet de serre. Afin de soutenir les prix, cette législation prévoit en effet de nouveaux moyens destinés à « absorber » les quotas d'émission inutilisés. L'objectif affiché des pouvoirs publics est d'accentuer la pression sur les secteurs couverts par la directive, dont le secteur des pâtes, papiers et cartons, ceci afin de réduire leurs émissions de 43 % en 2030 par rapport à 2005.

Fig. 15 : Prix des quotas d'émission de gaz à effet de serre en Europe (spot)



Source : EEX

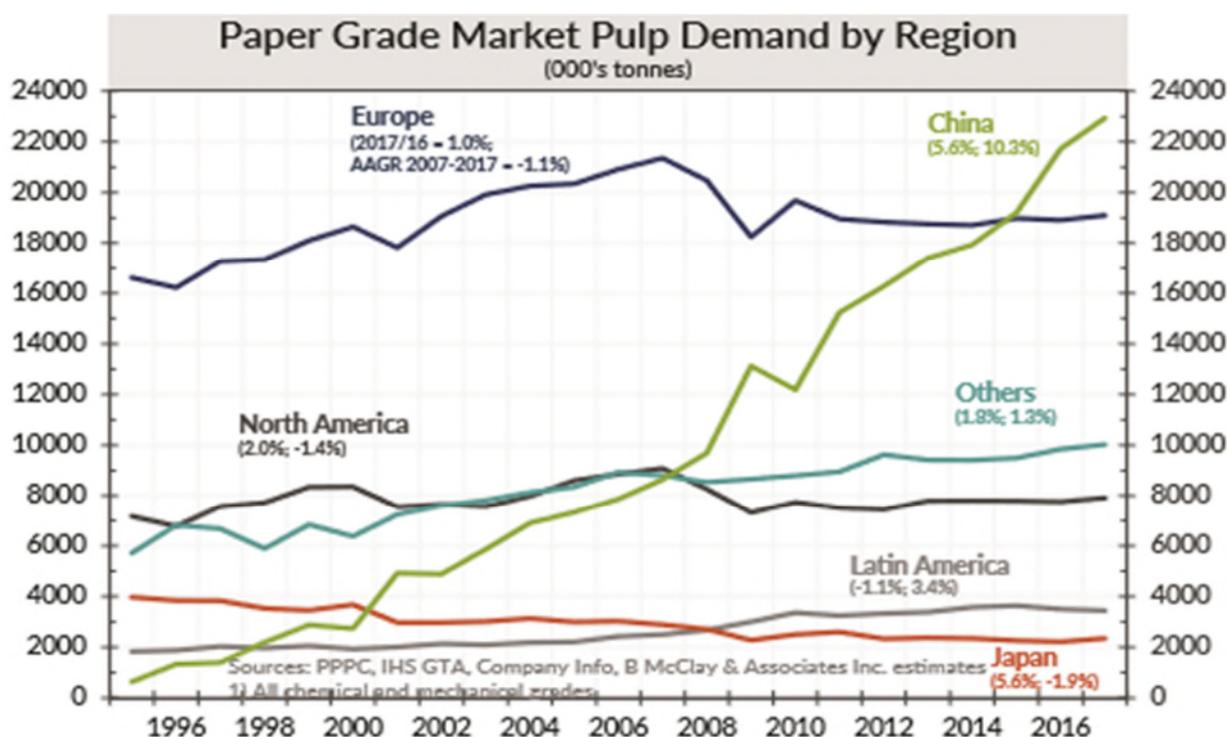
II. Bilan et perspectives des marchés de la pâte marchande

1. Un marché mondial, dominé par la Chine, et caractérisé en 2017 par des cours en forte hausse

Ce marché, mondial, est resté tendu en 2017, en raison d'une demande soutenue et d'une offre réduite par des arrêts techniques ayant durablement stoppé la production sur certains sites.

En ce qui concerne la demande, la situation est caractérisée par une consommation stable ou légèrement croissante dans la plupart des régions du monde, mais par une poursuite d'une augmentation extrêmement forte de la Chine. Ce pays a en effet pris une place croissante au cours des 20 dernières années sur le marché mondial de la pâte marchande, au point de représenter aujourd'hui la première zone de consommation. Différents phénomènes concourent à cette croissance de la consommation : augmentation du niveau de vie (qui s'accompagne d'une plus grande consommation de produits d'hygiène), dynamisme de la fabrication de papiers et cartons d'emballage (utilisés pour partie afin de conditionner des articles destinés à l'exportation, etc). A ces éléments s'ajoute la réduction des importations de fibres récupérées, ce qui a eu pour conséquence, pour certaines catégories d'emballage, de conduire des fabricants à substituer de la fibre vierge à de la fibre issue de Papiers et Cartons Récupérés.

Fig. 16 : Consommation de pâte marchande par grandes régions du monde (en kt)



Du côté de l'offre, l'année 2017 a été marquée par des arrêts consécutifs à des problèmes techniques, ou liés à des travaux pour augmentation de capacité, ainsi que par des mises en service peu nombreuses de nouvelles capacités de production.

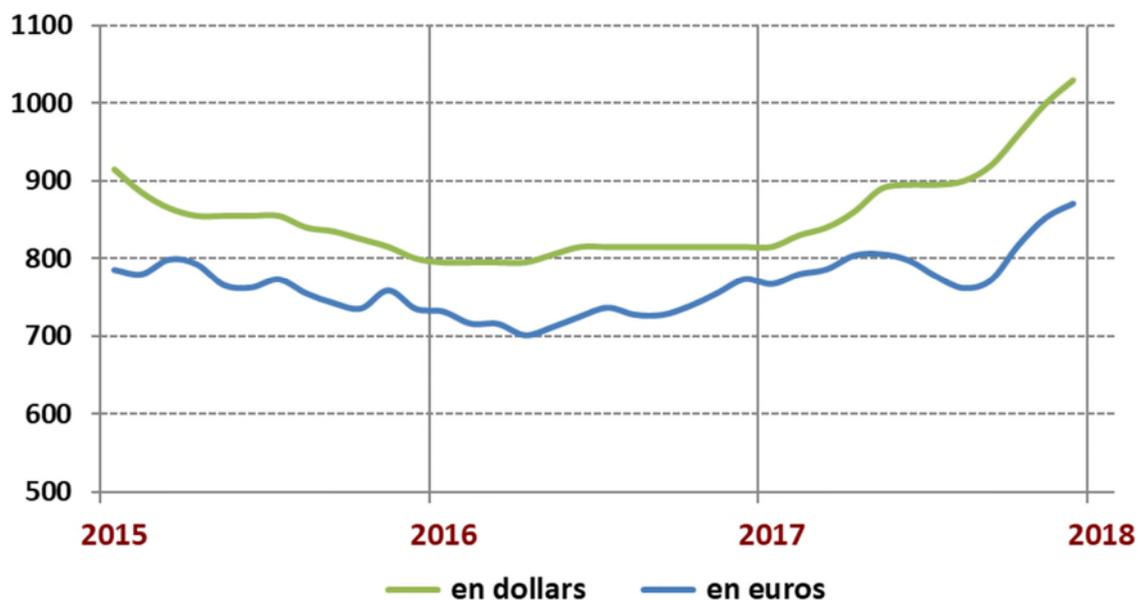
Le résultat de cette situation a été que les prix, tant de la fibre d'Eucalyptus (fibre courte) que de la pâte de fibres longues (NBSK), se sont fortement enchéris tout le long de l'année 2017.

Ainsi, les prix de la fibre d'Eucalyptus, ont été, en moyenne, en 2017 (en USD), supérieurs de 23 % à leur niveau de 2016. Pour la pâte de fibres longues (NBSK), la valeur moyenne des cours a augmenté de 12 % en 2017.

Cette hausse en USD a toutefois été, pour partie, amortie par l'appréciation, tout au long de l'année, de l'Euro par rapport à la devise américaine.

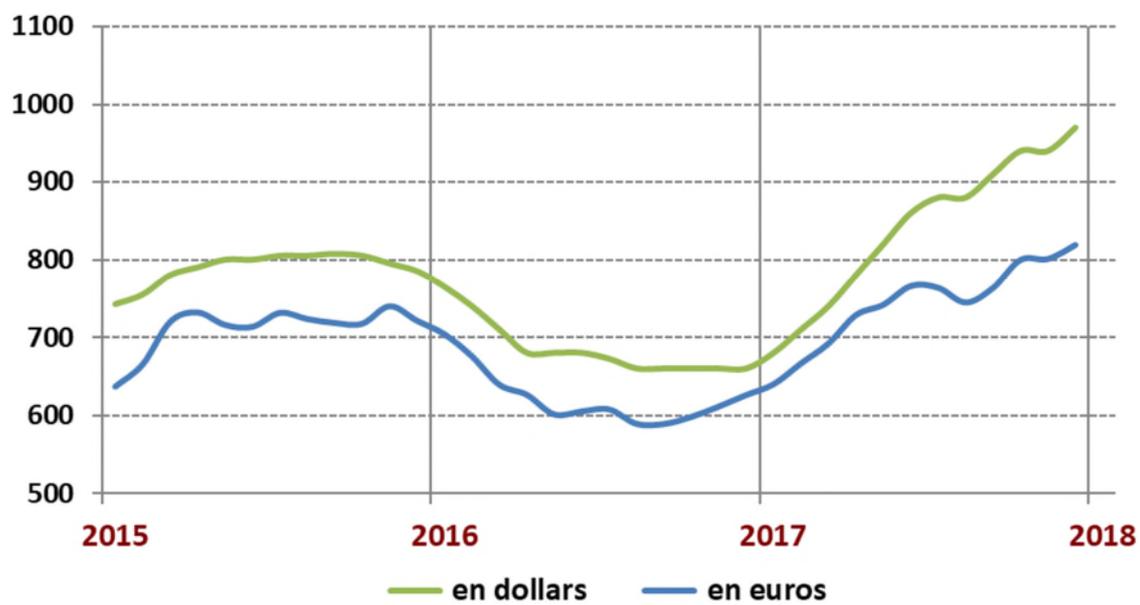
Dans ce contexte, la production française de pâte de cellulose (marchande ou intégrée) a été légèrement inférieure à celle de 2016 (-0,4 % soit 1,71 Mt) suite à l'occurrence de plusieurs incidents affectant la production.

Fig. 17 : Prix de la pâte NBSK (en Euros ou USD/tonne)



Source : RISI

Fig. 18 : Prix de la pâte d'eucalyptus (en Euros ou USD/tonne)



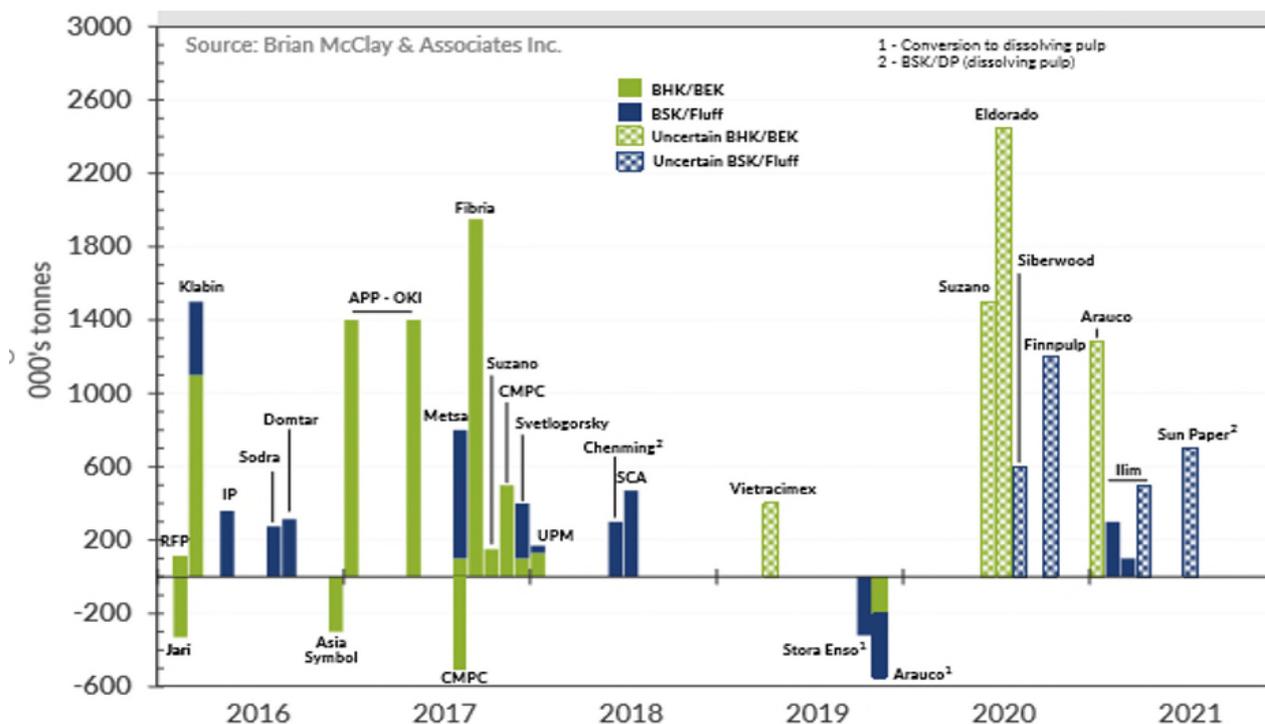
Source : RISI

2. Perspectives pour 2018

Pour 2018, la bonne santé économique mondiale devrait continuer à soutenir la demande et conduire à remplir les carnets de commandes des producteurs de pâte. C'est toutefois l'ampleur des variations de la demande chinoise qui sera le déterminant principal de l'intensité de la demande mondiale de pâte.

En 2018, les cours seront également dépendants du calendrier d'entrée en activité des investissements qui ont été annoncés ainsi que de la production à plein potentiel des capacités installées en 2017.

Fig. 19 : Principales capacités annoncées de pâte marchande



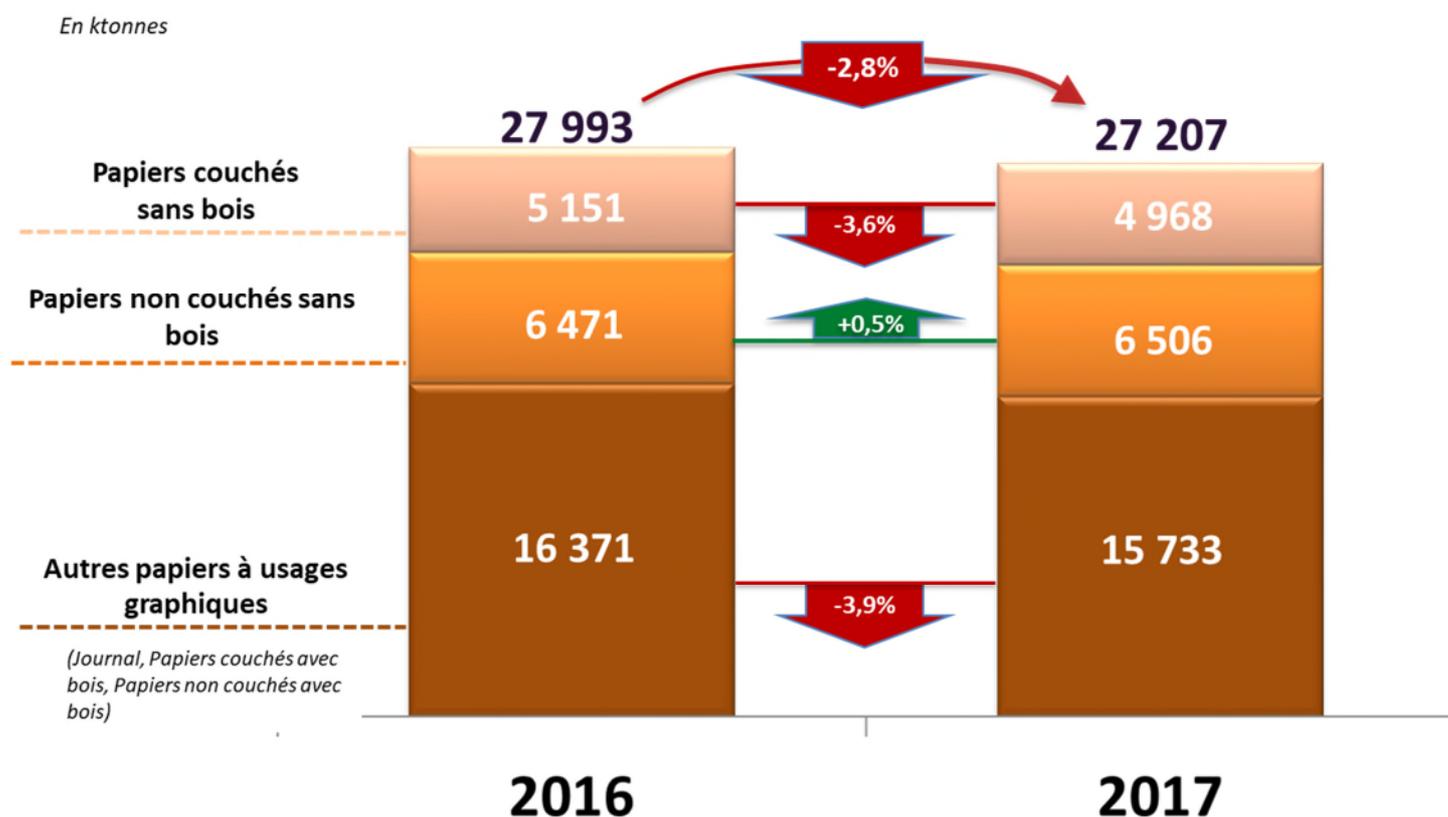
III. Bilan et perspectives des marchés des papiers graphiques

1. Dans tous les pays développés, les capacités de production des papiers graphiques continuent à se réduire, ceci afin de s'ajuster à un recul de la demande

La consommation de papiers graphiques, structurellement décroissante dans les pays développés, a reculé de nouveau en Europe en 2017 (-2,8 % par rapport à 2016), mais à un rythme moindre que celui des années précédentes.

Cette réduction de consommation affecte principalement le papier journal et les papiers couchés sans bois.

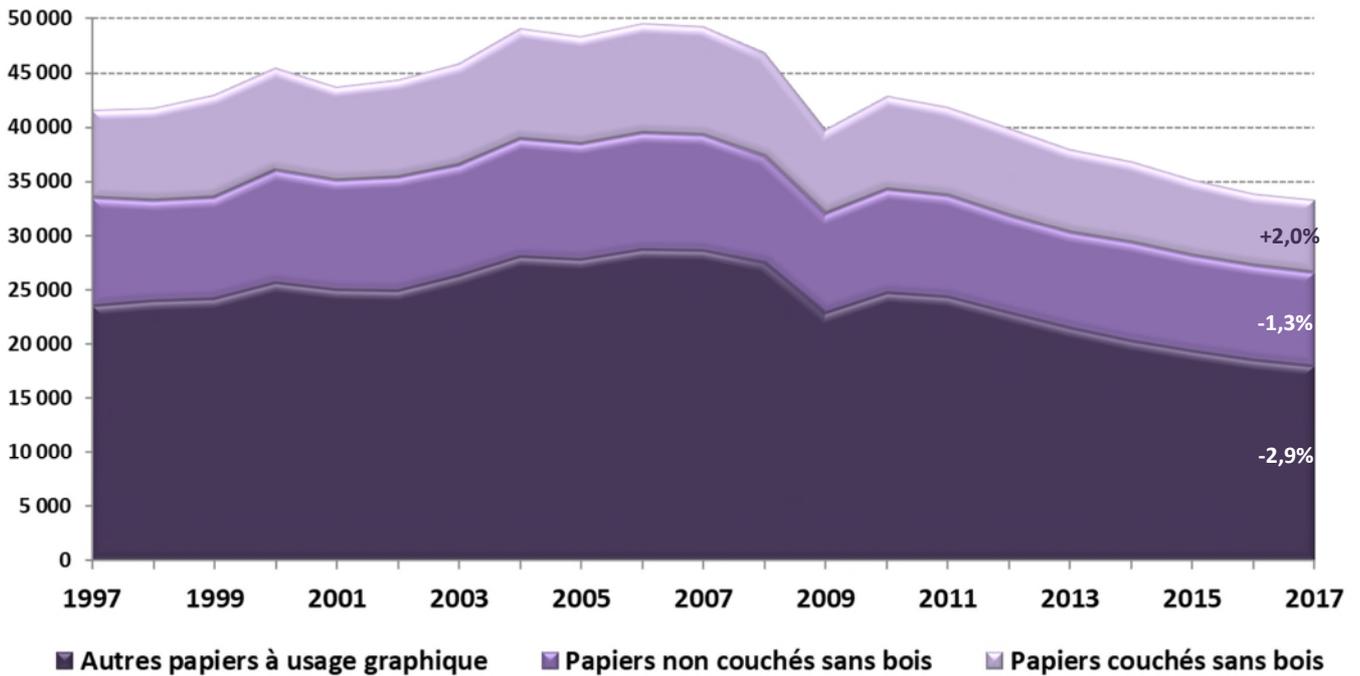
Fig. 20 : Consommation européenne des papiers à usages graphiques en 2016 et 2017



Source : EURO-GRAPH (Europe de l'Ouest & Europe de l'Est)

Dans ce contexte, la restructuration de l'outil de production, en Europe, s'est poursuivie en 2017.

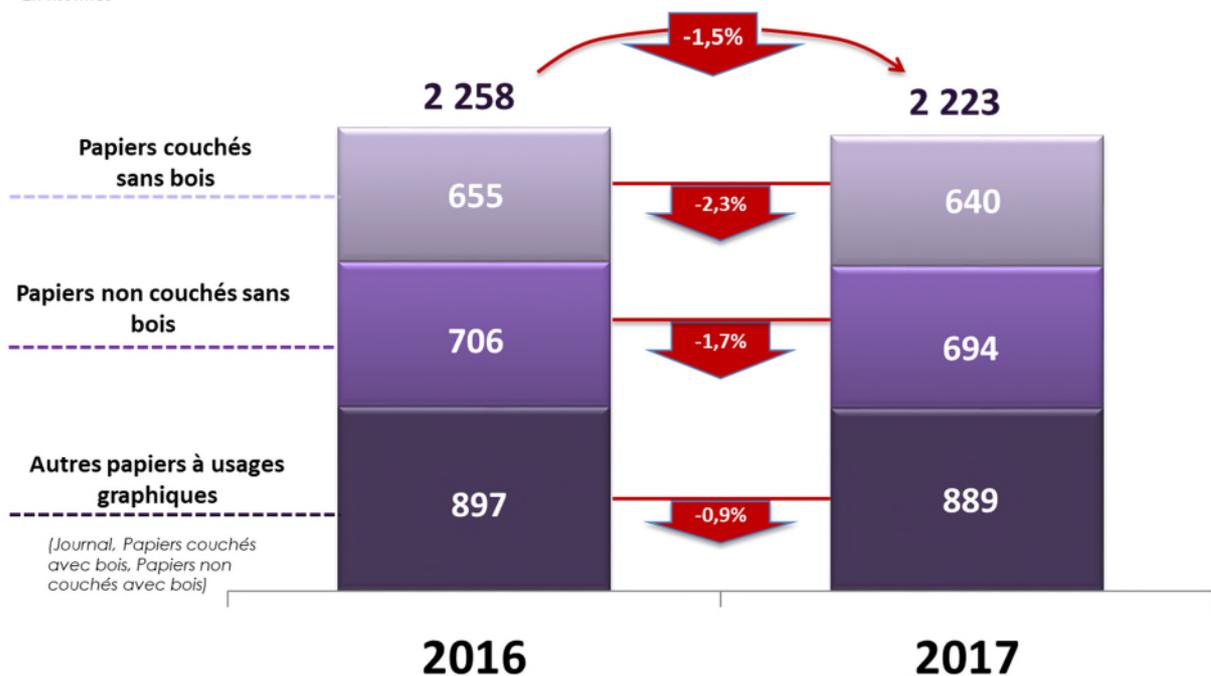
Fig. 21 : Production européenne des papiers à usages graphiques 1997 – 2017



Source : CEPI

Fig. 22 : Production française des papiers à usages graphiques en 2016 et 2017

En ktonnes



Source : COPACEL

2. En Europe comme en France, des écarts existent dans les dynamiques de marché des différents papiers graphiques

2.1 Analyse par usage

Pour les papiers de presse

Depuis plusieurs années, journaux et magazines sont confrontés à un changement marqué des modes de consommation, changement caractérisé notamment par un recours accru au numérique et une certaine aversion des consommateurs pour les abonnements payants (surtout chez les plus jeunes), que ce soit pour les versions « papier » ou « digital ». La conséquence de cette diminution de la lecture sur papier est une fermeture de points de ventes (kiosques...) qui à son tour accélère la diminution de l'achat de journaux et magazines.

Dans ce contexte, en 2017, la Presse Quotidienne Nationale (PQN) a continué à voir une chute de ses tirages, ainsi qu'une réduction de sa pagination. Ce mouvement de contraction a cependant été moins marqué qu'en 2016, ce qui est sans doute pour partie lié à l'actualité politique importante de l'année passée. La consommation de papier journal de la Presse Quotidienne Régionale (PQR) s'est en revanche réduite plus fortement que celle de la PQN. Les journaux gratuits, bien qu'ils réalisent leurs résultats essentiellement sur la publicité contenue dans les exemplaires « print », ont également réduit en 2017 leur consommation de papier.

Sur le segment des magazines, la demande a également continué à fléchir, ici aussi en raison des changements d'usage, qui conduisent par exemple de plus en plus de téléspectateurs à délaisser les magazines TV au profit d'autres sources d'information (internet, messages délivrés par les téléviseurs...)

Pour les papiers impression-écriture

Le segment de la publicité effectuée par la grande distribution est resté dans son ensemble bien orienté en 2017, et on a pu noter chez certaines enseignes de la grande distribution une augmentation forte du nombre de campagnes (jusqu'à 75 sur l'année). Même si on ne peut exclure un changement de modèle, les entreprises de la grande distribution perçoivent bien l'avantage commercial des documents imprimés et, en dépit des annonces de certains, n'ont pas franchi le pas de la « dématérialisation ». Les contraintes budgétaires, ainsi que le report d'une partie des budgets « print » vers d'autres supports, conduisent cependant depuis plusieurs années à un changement de pratique, comme par exemple la baisse des grammages.

En 2017, la volonté des annonceurs de communiquer en mettant plus en avant la qualité des produits, et pas uniquement leur faible prix, s'est accompagnée d'une remontée de la qualité des papiers publicitaires utilisés. Ainsi, certaines enseignes, qui avaient délaissé les papiers satinés au profit du papier journal ont-elles fait en 2017 le chemin inverse. Dans le même ordre d'idée, plusieurs entreprises vont de nouveau faire éditer un catalogue de leurs produits, et d'autres publier deux catalogues par an au lieu d'un seul.

Les publications publicitaires autres que celles destinées aux boîtes aux lettres, qui recourent en général à des papiers couchés sans bois, ont en revanche été dans une situation plus difficile.

Sur le segment des papiers bureautiques (non couchés sans bois), la demande a été satisfaisante en 2017. Même si ce marché demeure structurellement en repli, sa diminution a été moindre

que ce que beaucoup anticipaient. Un regain d'activité économique en Europe génère en effet un accroissement des échanges et de la consommation de ces papiers, même si, dans le même temps, se poursuit la mise en place de processus de transmissions électroniques de documents (factures, bons de commandes, appels d'offres publics...). Enfin, et même si son impact est difficile à évaluer, l'augmentation du taux d'équipement des ménages en imprimante, ainsi que l'amélioration de la qualité des aplats de couleur que permettent les différentes technologies (jets d'encre en particulier), contribuent à augmenter les travaux d'impression réalisés par les particuliers.

Pour le monde de l'édition, 2017 a été une année médiocre. Les ventes de livres, plutôt bien orientées au deuxième semestre 2017, n'ont pas suffi à inverser la tendance baissière entamée durant la 1^{ère} partie de l'année. La bande dessinée est le seul secteur à afficher une progression en 2017. Ainsi, la faible activité de l'édition a pesé notamment sur la consommation de papiers sans bois.

2.2 Analyse selon les sortes de papiers graphiques

Papiers d'impression-écriture couchés sans bois

Le repli de la consommation européenne (Ouest + Est) de papiers couchés sans bois s'est poursuivi en 2017 (-3,6 % après -6,2 % en 2016) sous l'effet notamment de la poursuite de la digitalisation, mais a légèrement ralenti grâce au meilleur contexte économique qu'en 2016.

Les livraisons européennes finissent en revanche l'année à un niveau supérieur à celui de 2016 (+0,7 % après -6,9 % en 2016), grâce à la remontée des exportations hors Europe. Cette augmentation des exportations européennes a eu un impact positif sur le taux d'utilisation des capacités de production. Ceci s'est traduit par une hausse de la production en Europe (+2,0 % par rapport à 2016).

Dans un souci d'adaptation de l'offre à la demande, la production française a reculé en 2017 (-2,3 %), et les livraisons ont privilégié les marchés export (+1,4 % en 2017).

Papiers d'impression-écriture non couchés sans bois

Dans un contexte économique porteur, la consommation européenne (Ouest + Est) de papiers non couchés sans bois est repartie à la hausse en 2017 (+0,5 %). Suite aux réductions de capacités (essentiellement des conversions), la production européenne de papiers non couchés sans bois a poursuivi son recul en 2017 (-1,3 % par rapport à 2016).

Même si cette année aucun changement de capacité n'a été signalé en France, la production diminue de 1,7 % en 2017, tout comme les exportations (-4,5 % en 2017).

Autres papiers à usages graphiques

Ce segment regroupe le papier journal, les papiers couchés avec bois et les papiers non couchés avec bois.

La consommation européenne (Ouest + Est) des « autres papiers à usages graphiques » a reculé de 3,9 % en 2017.

L'ajustement des capacités s'est également poursuivi en 2017. Une des conséquences a été la diminution de la production européenne de la famille « autres papiers à usages graphiques » de près de 3 %.

En France, la production des « autres papiers à usages graphiques » est également en recul (-0,9 % par rapport à 2016).

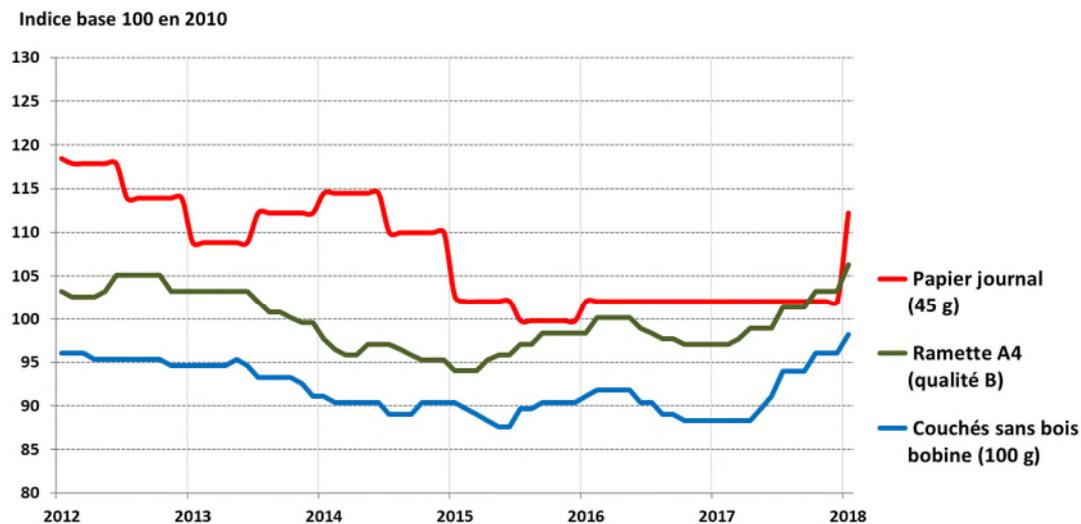
3. Les efforts de rationalisation de l'offre, ainsi que la répercussion des hausses des matières premières, ont permis une hausse des prix pour la plupart des sortes

Lors de l'année écoulée, les prix des principales sortes de papiers graphiques se sont inscrits sur une tendance haussière (+2 % en moyenne par rapport à 2016), ceci en raison de l'impact de la hausse de différents facteurs de production (pâte à papier notamment) et d'un meilleur équilibre entre l'offre et la demande.

Pour ce qui est des facteurs de production, le point le plus notable a été l'augmentation marquée des cours des fibres (voir le paragraphe correspondant). Dans une moindre mesure, les hausses des coûts d'autres facteurs de production (produits chimiques, énergie, latex ...) ont également induit une pression inflationniste.

A cette cause s'est ajoutée la poursuite d'un mouvement de rééquilibrage de l'offre et de la demande. Ces fermetures de capacité ou leur conversion vers d'autres sortes ont en effet permis d'interrompre, dès 2015, le mouvement d'érosion des prix qui s'était enclenché en 2011.

Fig. 23 : Evolution, en France, des prix des papiers à usages graphiques



Source : RISI

4. Perspectives pour 2018

Les papiers graphiques sont utilisés pour des usages divers, ayant chacun leur logique et leur dynamique de développement.

Face au développement des technologies numériques, certains usages ne sont quasiment pas affectés (beaux livres, BD...) alors que d'autres sont plus sensiblement modifiés (magazine, publicité...) sans qu'il soit possible de prédire le moment où sera atteint l'équilibre.

Le rythme d'érosion de la demande en papiers graphiques devrait continuer à ralentir en 2018-2019, sous l'effet d'une croissance économique soutenue et d'une diminution du rythme de réduction de la consommation de certains secteurs (ex : magazines).

Parallèlement, les plans de réduction des capacités graphiques se poursuivront en 2018 en Europe comme ailleurs dans le monde (Amérique du Nord), ceci afin de préserver les équilibres entre offre et demande, et ainsi maintenir des conditions de rentabilité économique.

En France, sur la base des informations rendues publiques par les entreprises, il ne devrait pas y avoir de changement de capacité.

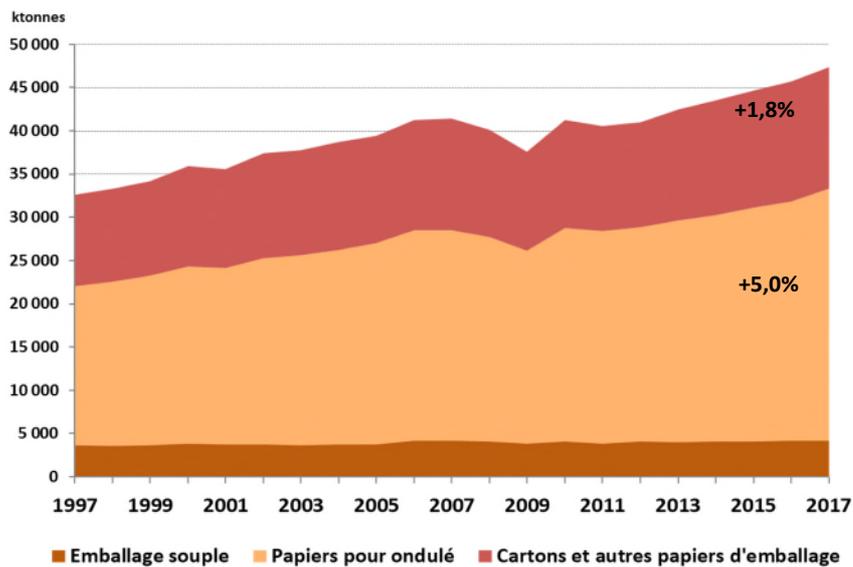
La dynamique d'évolution des prix sera notamment déterminée par l'évolution des cours de la pâte.

IV. Bilan et perspectives des marchés des papiers et cartons d'emballage

1. La production de papiers et cartons d'emballage est croissante en Europe et en France

En 20 ans, la production de papiers et cartons d'emballage est passée en Europe de 32 millions à plus de 47 millions de tonnes, soit 51,2 % du total de la production de papiers et cartons.

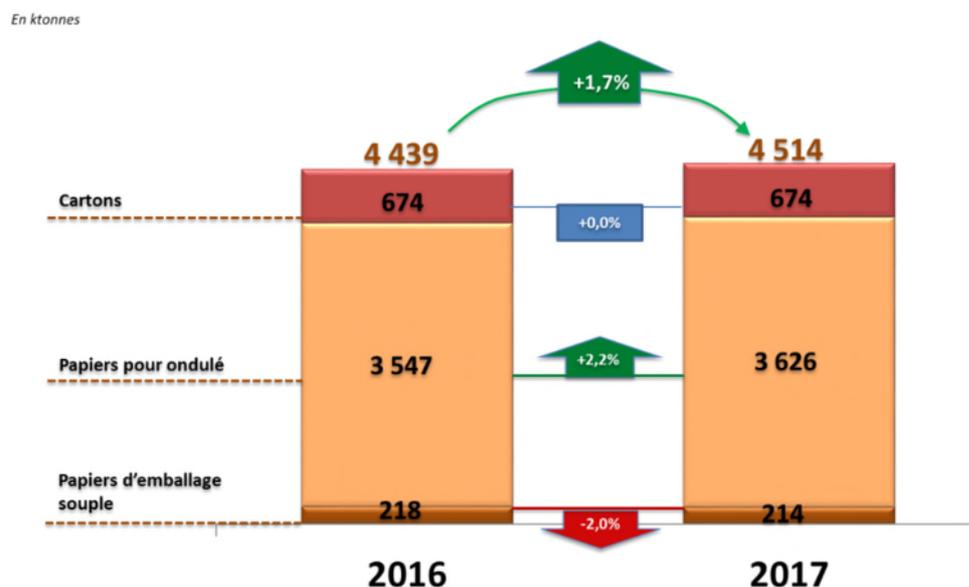
Fig. 24 : Production européenne des papiers d'emballage 1997 - 2017



Source : CEPI

A l'image de cette situation européenne, la production de papiers et cartons d'emballage a également crû en France.

Fig. 25 : Evolution de la production de papiers et cartons d'emballage en France (2016 et 2017)



Source : COPACEL

2. La fabrication de Papiers Pour Ondulé (PPO) demeure la « locomotive » du segment des papiers d'emballage

Papiers Pour Ondulé

En 2017, l'Europe a profité d'un contexte économique dynamique, soutenu non seulement par la consommation des ménages, comme traditionnellement, mais également par un regain d'activité de l'industrie manufacturière. Ceci s'est traduit par une hausse importante de la demande de PPO en Europe de l'Ouest (plus de 4 % par rapport à 2016).

L'industrie agroalimentaire, principal marché client des produits en PPO (caisses en carton ondulé), a profité de cette conjoncture porteuse et de la reprise d'activité de ses principaux partenaires commerciaux. Un autre facteur positif dans le développement de la demande des caisses en carton ondulé a été l'accélération du commerce en ligne en 2017.

La France, qui a également profité de ce contexte porteur, voit sa demande de PPO dépasser les 3 % en 2017.

Cette hausse de la demande européenne et française a profité à la production nationale qui, malgré plusieurs problèmes techniques rencontrés en début d'année, a continué sa progression en 2017 (+2,2 %).

Soutenu par le bon niveau de production et la bonne santé des marchés européens, le volume des exportations de PPO a augmenté en 2017 (+3,4 %).

La forte demande intérieure s'est également traduite par une hausse des importations de PPO sur l'année 2017 (+8,2 %), après le recul enregistré en 2016 (-6 %).

Papiers pour emballage souple

En France, la demande de papiers pour emballage souple a été très dynamique en 2017, que ce soit pour la fabrication de sacs de caisses à usage unique ou de sacs de grande contenance.

Sur le segment des sacs de caisse à usage unique, l'interdiction des sacs plastiques de moins de 50 microns d'épaisseur depuis le 1^{er} juillet 2016 a eu un effet d'entraînement significatif sur la consommation de papiers pour emballage souple. Ce mouvement, qui s'est amplifié en 2017, s'est observé dans des points de ventes très divers (superettes, marchés, pharmacies...). Des enseignes plus spécialisées, comme celles commercialisant des produits « bio », ont également dynamisé la demande de sacs en papier (notamment pour les produits vendus en vrac), ceci en raison du caractère végétal et naturel de ce matériau, plus en adéquation avec l'image de ces commerces que d'autres types de matériaux (bio-plastiques, cotons...).

La demande d'emballage souple a également été dynamique pour les autres types de sacs, comme ceux proposés par les grandes surfaces pour leurs ventes en « drive ». Pour plusieurs enseignes ayant développé ce mode de vente, le choix s'est porté sur des sacs en papier, ceci pour des raisons d'image, mais également afin de permettre un gain de temps lors du remplissage (les flancs du sac conservent une certaine rigidité). Le marché de la boulangerie a également été très porteur en 2017 pour les sacs papier de petite contenance.

Enfin, en ce qui concerne les applications spéciales, des marchés comme celui des papiers kraft pour les supports de laine minérale, utilisés dans l'isolation des bâtiments, ou celui des sacs de grande contenance utilisés dans les secteurs de la construction et de la rénovation (ciments, enduits...), ont été très dynamiques en 2017.

En dépit de cette demande soutenue, la production française de papiers pour emballage souple a reculé en 2017 (-2,0 %), ceci en raison de difficultés d'exploitation ou d'arrêts réglementaires programmés sur les sites de plusieurs producteurs de cette sorte papetière.

Les exportations ont ralenti en 2017 par rapport à 2016 (-4,0 %), en dépit d'une demande étrangère également soutenue (en Asie et en Afrique noire notamment).

Cartons plats

Les livraisons de cartons plats, en France comme en Europe, ont progressé en 2017, et la demande, très soutenue pendant toute l'année 2017, a presque gommé les habituelles baisses saisonnières d'activité. La bonne santé des marchés utilisateurs de cartons plats (alimentaire, pharmacie, cosmétique...) a permis un maintien des carnets de commande à des niveaux élevés, et même parfois des allongements sensibles des délais de livraison.

Sur le segment majoritaire des cartons plats couchés, les ventes en France ont progressé par rapport à 2016, avec un bon début d'année et un maintien de cette tendance sur le deuxième semestre. Les cartons plats couchés à partir de fibres vierges continuent à profiter de l'engouement de certains industriels de l'agro-alimentaire, qui souhaitent éviter l'emploi d'emballages contenant des fibres recyclées, qu'ils perçoivent comme étant un éventuel risque sanitaire.

La demande des cartons plats à base de fibre recyclée a également été soutenue en France et en Europe en 2017, grâce à un contexte économique meilleur qu'en 2016. Le développement du commerce en ligne, consommateur d'emballages en carton, a également eu un rôle d'entraînement.

Dans ce contexte général, la production française a été stable en 2017 (+0,0 %), en raison d'un début d'année assez difficile, ponctué de divers incidents techniques.

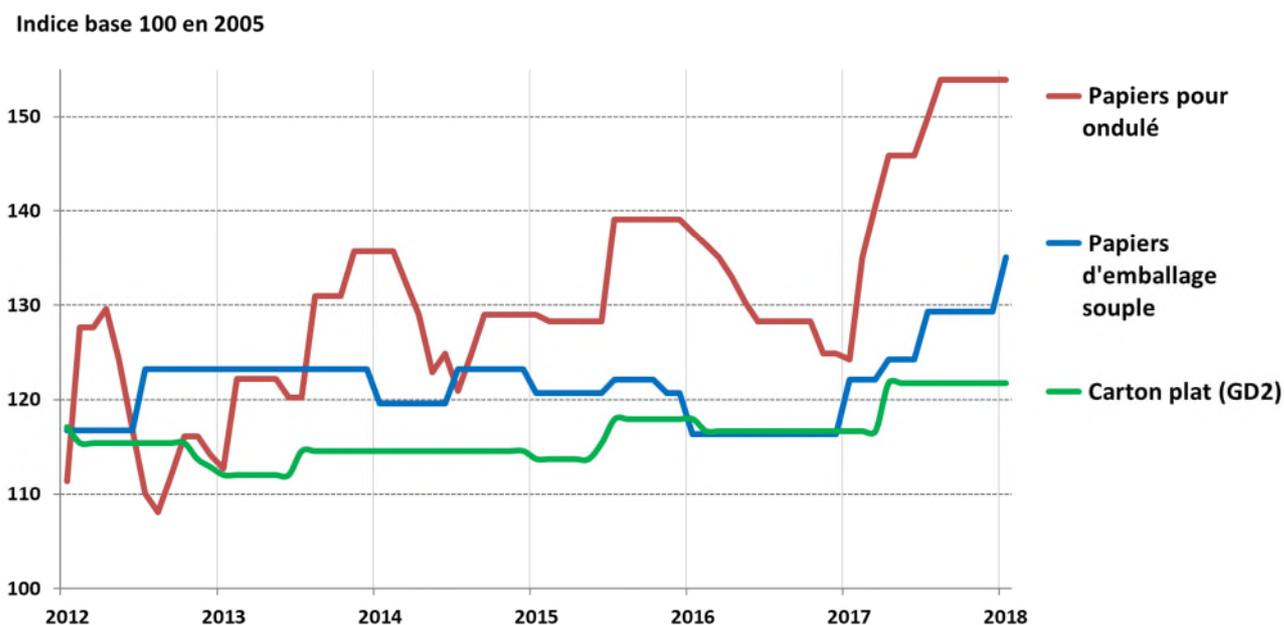
3. Les conditions de marché ont eu des effets variables, mais plutôt haussiers sur les prix

Les prix des papiers d'emballage souple ont augmenté tout le long de l'année 2017 (8 % d'augmentation en moyenne par rapport à 2016), sous l'effet d'une demande mondiale très dynamique et du renchérissement des coûts des matières premières. De plus, le marché mondial a connu en 2017 un déséquilibre entre l'offre et la demande, l'augmentation de la demande ayant été plus importante que prévue.

Les prix des papiers pour ondulé sont également partis à la hausse pendant l'année 2017 (12 % pour le testliner), dans un contexte économique porteur, mais également afin d'intégrer les fortes augmentations des prix des PCR du 1^{er} semestre 2017.

Les prix des cartons plats se sont enchéris fin 2017-début 2018 (d'environ 4 % en moyenne). Ces hausses ont eu comme but le maintien des marges, les prix des matières premières (pâte vierge ou pâte recyclée) ayant fortement augmenté en 2017.

Fig. 26 : Evolution des prix des papiers et cartons d'emballage



Source : RISI

4. Perspectives pour 2018

Les perspectives d'activité restent bien orientées en ce début d'année. La demande devrait continuer son amélioration tant en France qu'en Europe, soutenue par une consommation privée en hausse, et par une production manufacturière dynamique.

L'interdiction de mise sur le marché de sacs en plastique à usage unique (autres que les sacs de caisse), continuera à avoir un effet favorable sur la demande de ces emballages. L'activité dans le secteur de la construction et de la rénovation devrait poursuivre son amélioration en Europe et de ce fait dynamiser la consommation de papier pour sacs. Ces perspectives économiques meilleures, couplées à un changement durable de comportement des consommateurs, plus sensibles au caractère naturel du papier, laissent prévoir une poursuite de l'augmentation de la demande en papiers d'emballage, tant en Europe qu'en France. Les quelques nouvelles capacités annoncées, dans un contexte de hausse de la demande, ne devraient pas modifier la tendance actuellement constatée.

Le marché des cartons plats devrait rester dynamique tant en Europe qu'en France. Une attention particulière devra être accordée aux développements de capacités en Europe et en Asie et à la dynamique des exportations chinoises, qui commencent à être de plus en plus présentes sur les marchés Est-européens.

En ce qui concerne les fabricants de PPO, même si la consommation reste très bien orientée pour 2018, les acteurs de ce marché auront à faire face, plus qu'en 2017, à la mise en œuvre de capacités induites par des nouvelles installations, ainsi que des conversions de machines produisant des sortes graphiques en sortes emballages.

La grande inconnue de 2018 sera l'évolution des prix des matières premières, que ce soit celle de la pâte marchande ou des Papiers et Cartons à Recycler (PCR) qui, pourra peser sur les marges des entreprises.

V. Bilan et perspectives des marchés des papiers d'hygiène

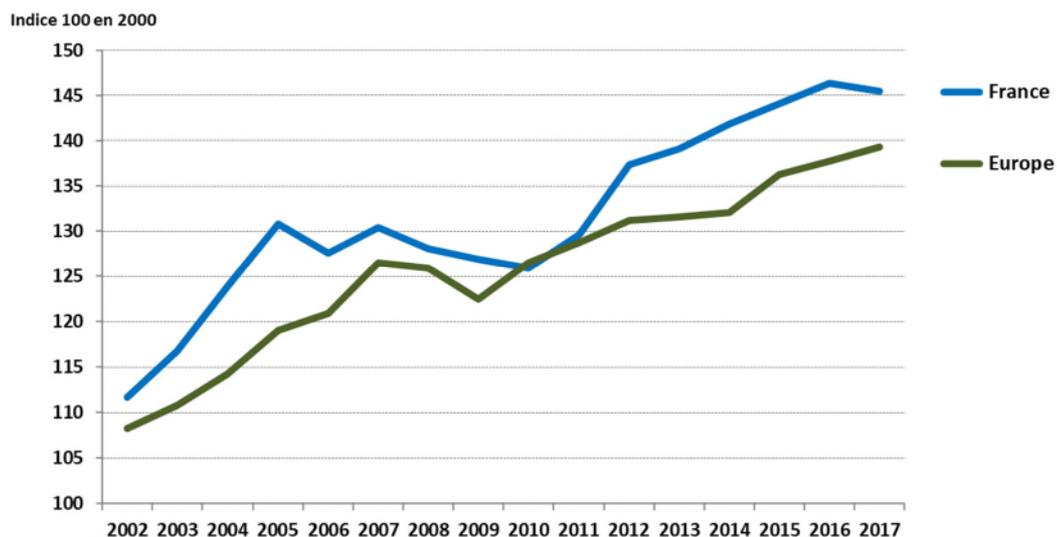
La demande française de papiers d'hygiène enregistre un léger recul en 2017, avec des écarts selon les types de produits.

Grâce à la mise en service de nouvelles capacités, la production européenne a poursuivi sa progression en 2017 (environ +1,1 %). En France, la production a connu un recul de 0,6 % (suite à l'arrêt d'une machine fin 2016).

Dans les prochains mois, la demande des papiers d'hygiène devrait profiter de l'amélioration du contexte économique et de la poursuite de la croissance de la consommation des ménages. Néanmoins, l'Europe de l'Ouest étant un marché mature, l'évolution devrait rester modeste. Une attention particulière devra être accordée au marché chinois, qui connaît, depuis quelques années une croissance explosive de sa consommation de papiers d'hygiène, et qui continuera à être un des importants moteurs de la demande mondiale de pâte marchande. La demande chinoise en papiers d'hygiène a déjà dépassé celle de l'Europe de l'Ouest et représentait, en 2016, plus de 21 % de la demande mondiale.

Enfin, en tenant compte du nombre des nouvelles capacités annoncées pour 2018-2020, en Europe (et notamment dans la péninsule ibérique) mais également en Asie et en Amérique, l'équilibre actuel entre l'offre et la demande pourrait être altéré et le taux d'utilisation des capacités pourrait encore diminuer.

Fig. 27 : Evolution de la production de papiers d'hygiène en France et en Europe



Source : CEPI

VI. Principaux éléments impactant l'activité et la rentabilité de l'industrie papetière pour 2018 et les années à venir

Les mesures économiques adoptées suite aux élections de 2017 ont mis en place un cadre favorable sur plusieurs points à l'activité économique, mais encore à améliorer

Plusieurs des orientations prises par les pouvoirs publics, que ce soit en matière d'organisation du marché du travail (« ordonnances Macron »), dans le domaine de la fiscalité des entreprises (suppression de la TGAP « Installation classée », début de baisse de l'IS ...) vont dans un sens d'amélioration de la compétitivité des entreprises. Dans ce panorama dans l'ensemble positif, on peut toutefois regretter l'abaissement du taux du crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi (CICE), qui est passé de 7 % à 6 % au 1^{er} janvier 2018.

Un chantier considérable demeure cependant en matière de fiscalité de production (taxes et impôts frappant les facteurs de production) de sorte que la mission qui a été mise en place en février par le Ministre de l'Economie aura un rôle déterminant pour éclairer les pouvoirs publics sur les nécessaires réformes à mener.

Sur le plan fiscal, 2018 sera également caractérisée pour l'industrie papetière par la mise en place d'une nouvelle taxe, destinée à financer les activités de recherche collective du Centre Technique du Papier (CTP).

Les conditions d'approvisionnement en bois s'annoncent favorables, mais la disponibilité de la main d'œuvre et le développement des systèmes de certification sont des sujets majeurs

Si l'activité économique se poursuit dans les mêmes conditions que 2017, l'année 2018 peut être envisagée de façon sereine pour ce qui concerne les approvisionnements en bois des usines de pâte. Cette perspective doit cependant être nuancée par un point majeur : l'érosion constatée en 2017 des prix de la matière première ligneuse livrée usine est à resituer dans un contexte où les cours du bois sont plus élevés en France que dans de nombreux pays concurrents (USA, Amérique latine...). Par ailleurs, la possibilité de recourir à des moyens humains pour l'exploitation et le transport des bois est un équilibre précaire, qui risque d'être mis à mal en cas d'augmentation de la récolte. Enfin, la faiblesse du développement des surfaces de bois couvertes par un schéma de certification de la gestion forestière (PEFC, FSC) est structurellement de nature à fragiliser les entreprises de la première transformation du bois.

La restriction par la Chine des importations de PCR offre des opportunités de meilleure valorisation en France et en Europe de cette ressource, mais pose des questions en termes d'évolution de la qualité

La mise en place par la Chine d'une politique restreignant fortement les importations de déchets en mélange va selon toute vraisemblance continuer à faire sentir ses effets en 2018 et durant les années suivantes. Fondamentalement, cette décision signifie que davantage de déchets seront disponibles pour être recyclés en France et en Europe.

Cette décision rappelle en outre la nécessité d'assurer un tri répondant aux besoins de qualité des industriels papetiers assurant le recyclage des déchets, sujet qui devrait être plus fortement pris en compte dans la définition en cours d'une Feuille de Route « Economie Circulaire ».

Conséquence à court terme toutefois de la décision chinoise, associée à d'autres causes spécifiques à la France (extension des consignes de tri à tous les emballages ménagers en plastique notamment), la qualité des PCR s'est fortement dégradée sur la fin de l'année 2017, et risque de suivre cette tendance en 2018. A moyen terme toutefois, l'évolution de la demande chinoise devrait conduire à une amélioration de la qualité des PCR par les opérateurs en charge de leur collecte et de leur tri.

De nouveaux dispositifs pourraient peser en 2018 sur la facture d'énergie

En matière de fourniture d'électricité, l'année 2017 a été marquée par le lancement du mécanisme de capacité, dispositif destiné à garantir la continuité de l'alimentation électrique du réseau national. Le principe de ce mécanisme repose sur l'obligation, pour les fournisseurs d'électricité, de détenir des garanties de capacité à hauteur de la consommation de pointe des clients qu'ils alimentent. Ils obtiennent ces garanties de capacité soit en certifiant leurs propres capacités de production ou d'effacement, soit en les achetant auprès d'autres producteurs d'électricité ou opérateurs d'effacement. Le coût associé à cette obligation est ensuite intégralement répercuté sur la facture des clients finals. Le surcoût de ce mécanisme pour les papetiers est aujourd'hui limité, grâce aux conditions de marché favorables et au dispositif d'accès régulé à l'électricité nucléaire historique (ARENH), qui permet aux entreprises de bénéficier de la compétitivité du parc nucléaire français. Néanmoins, cette charge supplémentaire pourrait devenir difficilement supportable si le prix des garanties de capacité augmentait fortement, par exemple, sous l'effet des fermetures des centrales nucléaires ou des capacités électriques fonctionnant au charbon.

La sécurité d'approvisionnement concerne également le gaz naturel, qui assure la moitié des besoins en chaleur de l'industrie française des pâtes, papiers et cartons. La loi interdisant l'exploitation d'hydrocarbures sur le territoire français, adoptée fin 2017, inclut des dispositions visant à réformer les modalités de stockage de gaz en 2018. Au lieu des obligations de stocks imposées aux fournisseurs, ce sont les opérateurs de stockage qui devront désormais garantir la sécurité d'approvisionnement en France. Les coûts qu'ils supporteront seront répercutés sur la facture du consommateur final. Il sera nécessaire de vérifier, en 2018, que cette réforme n'induit pas de surcoût sur la facture des entreprises dont la consommation de gaz ne nécessite pas de faire appel aux stockages.

* * * * *